

toujours la robe entre les dents. Si encore, il n'y avait que le plongeur à faire, pensait Mystigo, c'eût été bientôt fait et un bon nageur comme lui, aurait pu se ressaisir de l'autre côté et repêcher encore la jeune personne pour se laisser échouer ensuite sur des bords tranquilles mais le bas de la cascade, nous l'avons dit, était hérissé de rochers et on risquait encore plus de s'assommer que de se noyer.

Lacher prise était donc la mort certaine. Aussi, ancré sur son île flottante face à la rive la plus rapprochée, Mystigo y chercha-t-il du secours de l'œil. Là, chacun s'agitait et commentait comment on pourrait tirer de leur position, les malheureux naufragés.

Une chaloupe, vite une chaloupe, cria quelqu'un.

Allons donc, une chaloupe répliquèrent cent voix : il y a beau temps qu'on aurait sauvé mademoiselle Julienne, s'il n'y avait eu qu'à sauter en chaloupe, mais il est aussi difficile à une chaloupe de se maintenir près du buisson de roseaux qu'à un homme.

C'était vrai.

— Alors, comment faire ? disait un autre.

Comment faire ? Mystigo avec sa promptitude d'initiative, le leur criait en ce moment avec toute la mimique que lui permettait sa terrible position.

Vite, disait-il, courez chercher une corde au magasin du canal et que le plus nerveux d'entre vous, m'en lance un bout : je la saisisrai et vous nous remarquerez.

On comprit : il n'y avait, en effet, que soixante-dix mètres, environ, des bords de la rivière à la touffe de varech ; on pouvait donc facilement tenter l'opération.

Un jeune homme courut ventre à terre au magasin situé à un tiers de mille de là et rapporta une corde de trois quarts de pouce de diamètre sur quatre-vingt mètres de longueur : Le trajet, aller et retour, dura douze minutes qui semblèrent une éternité à la pauvre mère : elle était à moitié morte de frayeur ; pendant ce temps, chacun faisait des vœux au ciel pour l'heureuse issue du dénouement et ce n'était pas en vain, car le pauvre Mystigo commençait à avoir les mains paralysées par l'effort de ses crispations.

L'écluseur du canal du Rhône au Rhin, qui passe près de Belford, ayant l'habitude de lancer les cordages envoya le câble sauveteur mais celui-ci tomba à environ dix mètres en aval c'est-à-dire, plus bas que le buisson de varech. On le retira vivement et l'écluseur le lança une seconde fois. Malgré son effort pourtant très énergique, la corde étant mouillée, n'arriva pas jusqu'à Mystigo. D'autres essayèrent sans plus de succès. Une espèce d'athlète essaya à son tour ; cette fois, il arriva à la hauteur des herbes mais hors d'atteinte et le cordage, coulant au fond de l'eau, fut encore perdu pour les pauvres naufragés.

L'homme fort reprit trois fois ; même résultat toujours : le câble s'allongeait bien de toute sa

UN HOMME DE SACRIFICES



— Je voudrais voir tous les maris aussi bons que le mien. Le fait est qu'il n'y a rien à lui. Ainsi, je lui avais acheté une boîte de cigares pour ses étrennes. Eh ! bien ! Il n'en a fumé qu'un ; il a donné tous les autres à ses amis.

longueur mais tombait chaque fois, trop en amont ou en aval, par conséquent, hors de portée des mains de Mystigo et plongeait aussitôt, vu, son poids augmenté par la pesanteur de l'eau.

Voyant que le lancement de la corde était maintenant une question de précision, on songea à aller chercher un mortier, afin de la lancer à la poudre. Ce mortier qui servait à tirer des salves les jours de fête nationale, était malheureusement à la mairie à plus d'un mille de là. Il ne fallait donc pas y songer.

On en était réduit aux expédients et cependant, chaque instant d'hésitation était un cri de colère de la mort contre les infortunés échoués.

On parla d'employer un fusil, mais cette idée fut aussi vite abandonnée que conçue ; on comprit de suite qu'une balle ne pourrait pas emporter le câble sans compter qu'il n'y avait guère moyen de l'y fixer. Une autre proposa une fronde qui fut confectionnée séance tenante : hélas ! la pierre, tenant le bout du câble au moyen d'une ficelle, monta trop verticalement, grâce à la centrifuge.

On se remit à combiner quand quelqu'un s'écria comme Archimède : j'ai trouvé !

Avisant alors un des saules ombrageant la rivière, il cassa une branche en disant :

— Un arc.

— C'est cela, un arc, répéta-t-on en chœur voilà qui va enfin résoudre le problème.

En un instant, la branche fut courbée, les bouts fixés par une épissure formée de verges de saule ; une autre branche de saule forma la flèche à l'extrémité de laquelle on fixa fortement le câble, puis l'athlète qui avait manqué d'œil au lancement à la main fut choisi unanimement comme archer, espérant qu'il serait plus heureux cette fois. Il s'agissait ici pour lui de posséder quelque chose de l'adresse de Guillaume Tell. Il ne fallait pas, en effet, viser exactement sur les roseaux de crainte de blesser les jeunes gens ; l'athlète résolut de tirer au-dessus de l'herbe de façon à faire tomber la corde sur eux ; mais un ancien soldat opina que le tourbillon pourrait l'enrouler autour d'eux et les gêner dans leurs mouvements.

Cet ancien militaire fut alors invité par l'athlète à lancer la corde ; mais il déclina l'offre disant que ses forces n'étaient pas suffisantes pour bander l'arc qui était très grand et très dur. Néanmoins, ayant fait maintes fois centre à la cible ou pour employer le terme anglais, *bull's eye*, il conseilla à l'archer improvisé de tirer à environ cinq mètres en amont des roseaux et à deux mètres au-dessus, afin que la corde tombât ainsi à peu près à portée de la maison du sauveteur, tandis que s'il tirait juste à côté des roseaux, outre qu'il pourrait fort bien blesser les naufragés, le cordage emporté par le courant d'air, augmenté en cet endroit par la rapidité de l'eau,

dépasserait le but et ce serait encore à recommencer.

— Mais, dit-on, si le câble ne tombe pas juste à portée de mains, il coulera de nouveau.

— Pas de danger, cette fois, repartit le vieux militaire, car il flottera soutenu par la flèche.

L'archer alors banda son arc et visa longuement ; on ne respirait plus ; la flèche tomba à deux mètres de Mystigo, entraînant le câble que des hommes retenaient par l'autre bout.

— Bravo ! cria-t-on.

Déjà on félicitait l'archer de son heureux coup d'œil et le vieux militaire de son heureux conseil, quand soudain, un cri d'effroi partit de toutes les bouches : Mystigo qui était suspendu à son horrible pilori depuis près d'une demi-heure, temps qu'avait duré tous les préparatifs, Mystigo, le pauvre Mystigo ne bougea pas, ne fit aucun mouvement pour saisir la corde. Ses mains crispées par la tension forcée des muscles ainsi que par l'eau, semblaient rivées aux roseaux et ne paraissaient pouvoir s'en détacher ; il faisait des efforts pour porter sa main au câble flottant à ses côtés et n'y parvenait point.

Celui-ci, fouetté par le flot rapide, allait être entraîné de l'autre côté des herbes quand, par un mouvement énergique, il put détacher sa main droite, et saisir la branche qui soutenait la corde juste au moment où elle filait devant lui.

Mais il faillit se faire démembrer : le câble, emporté par l'eau, l'entraîna, et il se trouva tendu entre la corde qui tirait à l'abîme et le roseau que retenait sa main gauche ; il en ressentit une dislocation douloureuse ; cependant, il ne lâcha pas, mais à ce moment, la poignée de varech que retenait sa main gauche se déchira ; la secousse imprimée par cette brusque déchirure brisa à son tour la ficelle qui reliait la branche de saule au câble, et celui-ci, déjà distendu par l'onde furieuse, se précipitait horizontalement vers l'abîme en s'éloignant de Mystigo. Ce n'est pas tout : la robe de la jeune fille qu'il tenait toujours aux dents se déchira, et l'infortuné Mystigo sentit que la malheureuse qui, n'ayant plus conscience d'elle-même, était à bout de forces, allait lui échapper.

Si le petit homme n'avait eu une présence d'esprit à toute épreuve, joint à une dextérité supérieure, dirigées par un œil prompt, lui et elle étaient irrémédiablement perdus.

Jetant alors des deux côtés les deux mains à la fois, il ressaisit sa protégée par les cheveux qui s'étaient heureusement dénoués par la force de l'eau, et happa la corde à l'instant précis où elle allait lui échapper.

ANTIDE.

(A suivre).

Ripans Tablès cure the blues.

Il faut qu'un honnête homme ait l'estime publique sans y avoir pensé, et, pour ainsi dire, malgré lui. Celui qui l'a cherchée, donne sa mesure.

L'ESPRIT DES AFFAIRES



Le gamin. — Vous savez, madame, si vous me donnez deux sous, votre chien pourra l'avoir, mon biscuit.

LES MODES NOUVELLES



L'artiste. — La maison Piquebois m'a demandé un nouveau dessin pour costumes de bains. J'ai l'horreur des étoffes barrées ; mais voici quelque chose de renversant !